

Laurent Rebuffa, est devenu artiste peintre grâce à la dépression. Originaire d'Istres, de cet étang de Berre, il s'est d'abord investi dans des actions humanitaires, casque bleu volontaire et animateur de centres sociaux. Il a côtoyé les drames de ce XX^e siècle finissant. La peinture a été l'exutoire de ses problèmes et de sa solitude. Laurent a guéri son spleen avec un pinceau et de l'encre : « *Un chemin vers un certain bien être.* » dit-il. L'art et la peinture ont été sa thérapie. Si Laurent Rebuffa a besoin de s'isoler pour créer, ce n'est pas une rechute . Cette nécessité de se retrouver seul avec lui-même est une psychanalyse et également une forme de pudeur pour vaincre la solitude. Bien que son travail soit abstrait, on pénètre néanmoins l'âme de ce peintre et l'on ressent à travers ses tableaux les drames qu'il a vécus et traversés. Laurent est timide et a soif de contacts humains. Ce n'est pas une contradiction, mais là aussi une partie de sa thérapie. L'ambiance d'un café est par nature conviviale, tout le monde se connaît et c'est pour lui l'occasion de se faire remarquer. C'est d'ailleurs ainsi qu'on l'a rencontré à Guillaumes, petit village de la vallée du Var dominé par les sommets enneigés. Laurent nous a séduit par son travail. Il y a autre chose qu'une représentation abstraite dans sa peinture, c'est à chacun d'y découvrir sa propre vision. C'est un peu comme un miroir, on y voit le reflet de soi même, mais pas vraiment soi même. On ne saurait que vous conseiller de vous regarder dans les peintures de Laurent, après tout cela pourrait être une bonne thérapie. On peut le rencontrer à la Diligence, l'un des restaurants de Guillaumes où il expose actuellement.

par T Jan.

Site web :

psycoart.site-voila.fr ou psycoart.artblog.fr